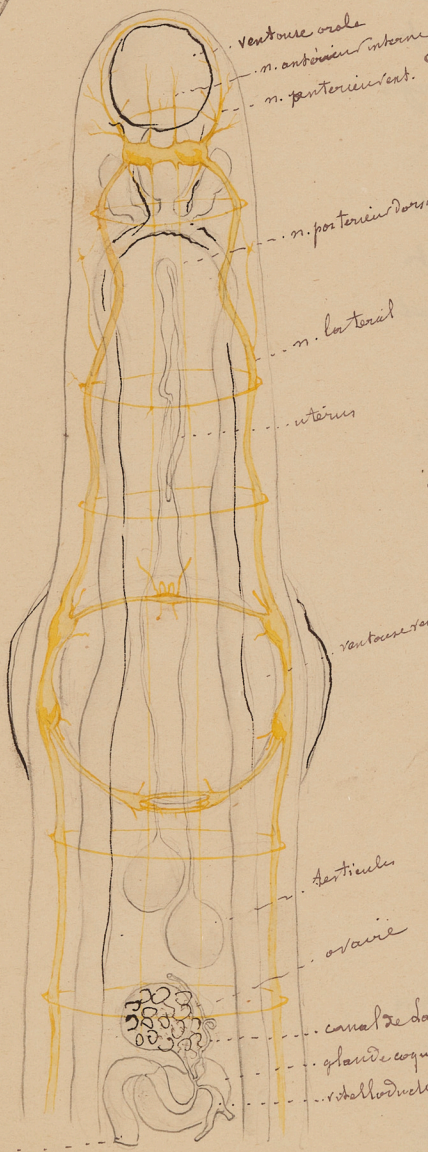
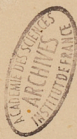


Systeme nerveux du *Distomum clavatum*.



Le système nerveux central est formé de deux ^{grands} ganglions réunis par une large commissure transversale assez courte et située sur la partie antérieure du pharynx. De chaque ganglion partent deux nerfs antérieurs et deux nerfs ^{postérieurs}.

Les nerfs antérieurs internes prennent naissance ^{près des} points de réunion des ganglions et de la commissure. Ils se dirigent en avant, longeant la face dorsale de la ventouse orale dans laquelle ils pénètrent et s'y ramifient.

Les nerfs antérieurs externes, plus gros, contournent la ventouse orale et se réunissent l'un à l'autre en avant de celle-ci.

Immédiatement après avoir pris naissance, ils envoient une branche latérale assez forte qui se ramifie dans la couche musculo-cutanée.

nerfs

Un peu plus haut, ces nerfs sont
 réunis par une commissure
 transversale et dorsale, et
 qui se soude aussi aux nerfs
 antérieurs internes. Sur le
 reste de leur trajet, les nerfs
 antérieurs externes envoient
 des ramifications à la peau et
 à la ventouse orale.

Les nerfs postérieurs internes
 prennent naissance *vis à vis*
 des nerfs antérieurs internes.
 Ils longent la face dorsale du
 Corps sur une assez grande
 étendue et ne disparaissent
 qu'^{au delà} ~~en arrière~~ ^{de} point où
 se trouvent situés l'oreille et
 la glande coquillicie. Par leur
 position ces nerfs peuvent être
 nommés : nerf longitudinal dorsal.

Les nerfs postérieurs externes
 ou troncs longitudinaux latéraux
 sont très volumineux et descendent
 en conservant un diamètre à peu

près, constant, jusqu'à l'extrémité
postérieure du corps de l'animal.

Ce sont ces nerfs qui pendant
longtemps ont été les seuls qui
aient été signalés chez les *Crématozoa*.

Pu tout leur trajet ces troncs
latéraux sont réunis par des
Commissures transversales
ventrales, et dorsales formant
de véritables Commissures
annulaires.

Ces commissures
annulaires sont sur tout nombreux
vers l'extrémité postérieure du

Corps. Leur partie dorsale s'unit aux
nerfs longitudinaux dorsaux, tout que ceux-ci existent
aux points où elles prennent

naissance. Les troncs latéraux
présentent de légers renflements,

~~Par la suite~~ Au niveau
de la suture ventrale les
troncs latéraux présentent
une modification remarquable.

Ils forment en effet en ce
point un ^{double} long renflement
étranglé en son milieu.

Les renflements antérieurs sont

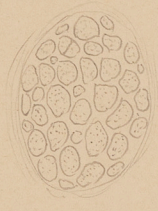
4
réunis par une forte commissure
transversale formant tant en son
milieu un ganglion ovalaire
d'où partent 4 filats, deux
les deux externes se ramifiant
dans la peau, les deux internes
s'étendant dans la tumeur.

Les renflements postérieurs sont
également réunis par une
commissure transversale, mais
qui est double en son milieu.

À l'extrémité postérieure du corps
ces deux troncs longitudinaux se
rapprochent beaucoup, en sorte
des ramifications vers le muscle
entourant le pore terminal
de l'appareil excréteur et donnant
naissance à un nerf médian et
ventral qui remonte le long de
la face ventrale de la vésicule
terminale de l'appareil excréteur,
qui est vraisemblablement chargée
d'innerver.

Peu après leur naissance ces troncs
longitudinaux latéraux envoient
une branche assez forte se dirigeant
vers la face ventrale du psoargon.

Chaque nerf est formé d'un plus
ou moins grand nombre de fibres
nerveuses entourées chacune
d'une gaine de substance conjonctive
amorphe. Aussi les coupes
transversales ont-elles un
aspect réticulé particulier qui
a valu aux cordons nerveux
le nom de corde spongieuse
et de plupart des observateurs
qui les ont observés, soit chez
les Cestodes, les Trematodes ou
les Turbellariés, ont cru devoir
les rapporter considérés comme
appartenant à un système
vasculaire. Par la direction
ou par des coupes longitudinales
on reconnaît nettement leur nature
et dans ce dernier cas, on voit
surtout le tube de substance
conjonctive qui entoure un
fillet nerveux se renfler et entourer
une grosse cellule nerveuse
bipolaire.



6
Dans le *Distomonum* étudié
par le D^r Giffon, les nerfs postérieurs
dorsaux se continuent jusqu'à
l'extrémité du corps; au même
temps les nerfs latéraux se
dédoublent pour fournir des
nerfs longitudinaux ventraux
s'étendant également sur toute
la longueur du corps.

Cette présence de trois paires
de troncs longitudinaux postérieurs,
qui n'est qu'un cas particulier
chez les *Distomes*, est comme
j'ai pu m'en assurer le cas
général, chez les *Brematodes*
à ventouse postérieure: *Amphistome*
Bristome.

Les commissures annulaires
que l'on rencontre tout le long
du corps de l'animal touchent
à ces 3 systèmes de troncs longitudinaux